

tarifaires, comme les permis d'importation, les subventions gouvernementales, l'évaluation en douane, les normes techniques et les politiques relatives aux marchés publics.

Dès 1981 — alors que le monde connaissait la pire récession économique depuis les années 1930 — le Canada et un groupe d'autres pays se sont mis à considérer la possibilité d'une nouvelle série de négociations comme moyen de lutter contre la montée alarmante des mesures protectionnistes et de procéder à une libéralisation des échanges. Ils estimaient également que ces négociations étaient nécessaires pour renforcer le GATT, que les nations membres cherchaient de plus en plus à contourner.

Craignant une guerre commerciale et reconnaissant la nécessité de libéraliser les échanges, les pays du GATT ont lancé en septembre 1986 la ronde actuelle de négociations commerciales multilatérales (NCM).

La déclaration ministérielle, qui lançait officiellement la Ronde Uruguay, donne à entendre que celle-ci sera la plus vaste et la plus exhaustive qui ait jamais été entreprise. La déclaration de Punta del Este expose les importants engagements politiques que voici:

- mettre un terme à l'introduction de nouvelles mesures protectionnistes et promouvoir des politiques qui élimineront les obstacles au commerce;
- pour la première fois dans l'histoire du GATT, fixer des objectifs pour des négociations globales dans le domaine de l'agriculture;
- réduire ou éliminer les barrières tarifaires et non tarifaires afin d'améliorer l'accès aux marchés;
- mener des négociations sur des questions «nouvelles» (dans le contexte des négociations du GATT), comme le commerce des services, les questions de propriété intellectuelle dans un contexte commercial et les mesures d'investissement reliées au commerce; et
- élargir et renforcer le mandat du GATT.

Après des séances de planification préliminaires, 14 groupes de négociations distincts ont commencé en janvier 1987 une série de réunions et ont fait depuis des progrès généralement satisfaisants. Le but visé est de terminer la première phase des négociations pour la fin de 1987. Cette phase doit préparer le terrain pour les négociations de fond, qui commenceront en 1988 et devraient s'achever en 1990.

En 1987, le Canada a participé à diverses réunions internationales de haut niveau, ce qui semble avoir renforcé l'engagement politique des pays impliqués face à la nouvelle ronde de négociations. Ce sont notamment la réunion des ministres du Commerce en Nouvelle-Zélande en mars; la Réunion quadrilatérale des ministres du Commerce (Canada, États-Unis, Japon et CEE) au Japon en avril; la Réunion ministérielle de l'Organisation de coopération et de développements économiques à Paris en mai; la Réunion du Groupe de Cairns des exportateurs agricoles, tenue à Ottawa en mai; et dernièrement, le Sommet économique de Venise, en juin 1987.

En juin 1988, le Canada sera l'hôte du Sommet économique à Toronto, où les NCM en général et l'agriculture en particulier figureront en bonne place à l'ordre du jour. D'ici là, le Canada participera activement à bon nombre de réunions internationales en préparation du Sommet économique. L'une des étapes marquantes sera la Réunion quadrilatérale des ministres du Commerce, dont le Canada sera l'hôte au printemps 1988.

La Ronde Uruguay